

Une palette d'initiatives

Un lexique sur les relations culturelles franco-allemandes

Gérard Foussier*

» De A (comme *AbiBac*, le baccalauréat commun aux élèves français et allemands) à Z (comme Edith Zorn, la spécialiste est-allemande de la résistance communiste en France pendant l'Occupation allemande) – avec 329 mots-clés rédigés par 162 auteurs sur plus de 400 pages, pour la seule partie lexicale, ce nouveau lexique se distingue de publications analogues précédentes.

Deux constatations : dans ce lexique l'accent est mis tout particulièrement sur la culture et sur les relations souvent délaissées par le passé entre la France et l'Allemagne de l'Est jusqu'à la réunification de 1990. Ceci dit, l'ampleur de la tâche cache la difficulté des choix. Les auteurs en sont conscients qui dès leur préface se sentent contraints de s'expliquer et de s'excuser avant même d'être critiqués. S'il est difficile en effet de satisfaire à la fois les ambitions des auteurs, les attentes des lecteurs et les contraintes de l'éditeur, la cri-

tique ne peut être, au-delà du respect pour cette entreprise titanesque, que constructive pour une éventuelle prochaine actualisation. Le sujet est si vaste que l'initiative frisait la mission impossible. Critique donc, et non polémique, car l'accès à la culture obéit à une définition que d'aucuns pourraient considérer comme arbitraire, dès lors que Mireille Mathieu par exemple a droit à une entrée à part, alors que Frédéric Mey et Barbara sont « cachés » dans la rubrique consacrée à la musique populaire. Certes, les chansons de Mireille

Auf dem neuesten Forschungsstand

Konzepte, Ereignisse, Fakten, Entwicklungen, Institutionen und Mittler werden in diesem Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen in 329 Stichwörtern präsentiert. 162 Wissenschaftler unterschiedlicher Disziplinen ziehen eine Bilanz des bisher Erreichten. Als Einleitung werden weitere Beiträge über den Kulturbegriff, auch über die Beziehungen auf diesem Gebiet zwischen den beiden Weltkriegen und vor allem über die bilateralen Kulturbeziehungen nach 1945, „von der Konfrontation zur Kooperation“.

Auch die „Dreiecksbeziehungen“ zwischen Frankreich und der deutsch-deutschen Konkurrenz während des Kalten Krieges werden analy-

siert – „ein politisch-ideologischer Balanceakt zwischen Abgrenzung und Öffnung“. Die deutsche Vereinigung wird als Bewährungsprobe für beide Länder präsentiert: „Auch wenn die Missverständnisse, Irritationen und Zerwürfnisse seit 1989 häufiger geworden sind, ist beiden Seiten die europapolitische Alternativlosigkeit ihrer privilegierten Sonderbeziehung bewusst“, schreibt zum Beispiel Joachim Schild, der die Meinung vertritt, eine Alternative zur deutsch-französischen Führungsrolle im erweiterten Europa sei weder für die

Europäische Union noch für die deutsche und französische Außenpolitik in Sicht.

Red.



* Gérard Foussier est rédacteur en chef de *Dokumente/Documents* et président du Bureau International de Liaison et de Documentation (B.I.L.D.).

Mathieu ont été traduites en allemand, on dit aussi que son public est plus chaleureux en Allemagne qu'en France (ce que les auteurs, prudents, n'affirment pas d'ailleurs), et on rappelle qu'elle a été décorée en 1984 de la Croix du Mérite allemand – de là à en faire une ambassadrice des relations culturelles, il y a un grand pas. Question d'appréciation. Pas de chance non plus pour Derrick, présenté comme un personnage sympathique ap-

Krisendiskurse

„Eine besondere Bedeutung für die zeitlichen Bedingungen des Mittelradsens besitzt der im deutsch-französischen Diskurs der letzten Jahre auffallend inflationär benutzte Begriff der ‚Krise‘. Nun rekurrieren die Krisen der deutsch-französischen Beziehungen nach 1945 – trotz konkreter Probleme wie z. B. des Deutschlernerchwunds in Frankreich – weder auf eklatante Spannungen auf politischer Ebene noch dramatische Entwicklungen im Bereich des kulturellen Austauschs und sind in keiner Weise mit den Krise vor 1945 vergleichbar.“

Nicole Colin, Joachim Umlauf, aus dem *Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen nach 1945*

précié des téléspectateurs français – mais c'était avant les révélations sur le passé nazi de l'acteur Horst Tappert qui ont conduit de nombreuses chaînes à l'étranger, y compris en France, à déprogrammer la série culte. Autre critique, facile car presque inévitable : on retrouve des thèmes déjà traités à l'envi dans de nombreux ouvrages de référence sur les idées reçues, sur la France ou encore sur le monde germanique – autant de lexiques qui se complètent certes respectivement depuis une vingtaine d'années, mais qui donnent une impression de répétition lassante, même si de nombreuses présentations méritaient effectivement d'être enfin remaniés, surtout en cette « année franco-allemande » du 50^e anniversaire de la signature du Traité de l'Élysée.

Le lecteur ne sera pas étonné de trouver une bonne vingtaine d'entrées dont l'intitulé commence par « *deutsch-französisch* » – de l'Office pour la Jeunesse, au Haut conseil culturel en passant bien sûr par le manuel d'Histoire ou la rencontre des écrivains, autant de repères franco-

allemands qui illustrent la vivacité des étroites relations culturelles entre la France et l'Allemagne. Sur ce point, même les définitions quelque peu répétitives ne peuvent pas nuire. On regrettera cependant que la rédaction de certains mots-clés, confiée à des responsables des institutions présentées, freine considérablement les velléités de descriptions autocritiques. L'impression domine, à la lecture de nombreux passages, que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes franco-allemands. Il est vrai aussi que d'autres publications se chargent régulièrement d'analyser avec plus de discernement les activités des uns et des autres, leurs difficultés financières, voire les débats sur certaines personnalités qui font parfois l'actualité dans le cadre de ces institutions.

Il faut néanmoins convenir que l'intention des auteurs de ce lexique était avant tout de montrer la palette de concepts culturels qui existent entre la France et l'Allemagne et non de porter des jugements péremptoirs. D'ailleurs la plupart des auteurs n'hésitent pas, sur le modèle des pages de *Wikipédia*, à citer souvent comme sources des publications plus étoffées (y compris leurs propres ouvrages) pour montrer que ce lexique n'est en réalité qu'une première approche, une incitation à approfondir chacun des sujets.

En introduisant le lexique par sept contributions détaillées sur divers aspects essentiels de la coopération culturelle, les auteurs apportent une précision qui fait défaut dans les définitions et présentations parfois trop succinctes. L'historien Michael Werner par exemple (dont on regrettera qu'il n'ait pas droit, ni les autres auteurs d'ailleurs – à part le président des Instituts Goethe, Klaus-Dieter Lehrmann – à une courte présentation de ses fonctions) explique avec brio le paradoxe que suppose une telle relation culturelle, alors que les cultures ont chacune leur propre histoire – contacts, transferts, échanges seraient effectivement des vocables plus appropriés. Mais ce serait oublier par ailleurs que la culture obéit elle aussi à des processus, des évolutions, des interactions. C'est tout l'intérêt de cet ouvrage que d'en faire la démonstration.

N. Colin, C. Defrance, U. Pfeil, J. Umlauf (Ed.), *Lexikon der deutsch-französischen Kulturbeziehungen nach 1945*. Narr, Tübingen, 2013, 512 pages.